

vaincu, et qui jeta un coup d'oeil sur les petits papiers dont la queue était garnie... témoin mon papier de tourne-sol qui est rougi, comme tu vois...

—Ah! bon, répliqua Balthazar avec le sourire un peu narquois de l'ignorant qui ne comprend rien à ces puérités de la science!... ah! c'est pour étudier!... Joli moment!

—Je le crois bien, répondit naïvement Cornélius, et quel observatoire!... Regarde-moi cela!—Pas de maisons rapprochées! Un bel horizon! Dix paratonnerres en vue, et tout en feu!—Voilà assez longtemps que je le guette, ce scélérat d'orage, et que je me promets de venir le regarder nez à nez!"

Un violent coup de tonnerre éclata sur ces mots.

"Va! va! reprit Cornélius, gronde et grogne tant que tu voudras; je te tiens et je te dirai ton fait!

—Et que vois-tu là de si intéressant? dit Balthazar, que l'eau du ruisseau commençait à envahir, et qui n'était pas de belle humeur.

—Pauvre homme, répliqua Cornélius avec un sourire de pitié; réponds-moi, qu'est-ce que cela?..."

—Parbleu! c'est un éclair! dit Balthazar ébloui.

—Oui, mais de quelle nature?..."

—De la nature des éclairs.

—Tu ne m'entends pas, reprit Cornélius, il y a éclair et éclair.—Nous avons l'éclair de "première classe," en forme de sillon lumineux, resserré, très arrêté sur les contours, affectant la forme du zigzag et la couleur blanche, purpurine ou violacée;—puis l'éclair de "seconde classe", nappe de lumière étendue, généralement rouge, qui peut embrasser tout l'horizon;—et enfin l'éclair de "troisième classe", roulant, rebondissant, élastique et de forme le plus souvent sphérique; mais est-il réellement globulaire, ou bien n'est-ce qu'une illusion d'optique?... Voilà précisément le problème qui me taquine depuis si longtemps!—Tu me diras, il est vrai, que les globes de feu ont été parfai-

tément observés par Howard, Schübler, Kamtz...

—Oh! je ne dis rien du tout, répondit Balthazar; voici l'eau qui gagne, et je voudrais bien m'en aller.

—Attends-moi, dit Cornélius; quand j'aurai vu mon éclair sphérique..."

—Ma foi, non; je ne suis qu'à trois cents pas de ma maison, je me risque. Et si tu veux bon feu, bon souper, bon lit au besoin, et, en fait de globe, celui de ma lampe, je t'offre tout cela.—Est-ce dit?"

—Attends un peu, mon éclair ne peut tarder..."

Balthazar, sans répondre, allait s'élan- cer dans la rue, quand, subitement, un éclair sinistre et cuivré déchira la nue, et au même instant la foudre éclata avec un effroyable vacarme à quelques centaines de pas.—La secousse fut si violente que Balthazar fléchit sur ses genoux et faillit choir.

"Il y a globe positivement, dit Cornélius; et cette fois je l'ai bien vu: allons souper!"

Balthazar, aveuglé et étourdi, se ramassait.

"La foudre est tombée du côté de ma maison!"

—Non! répondit Cornélius, c'est sur le quartier des Juifs!"

Balthazar, sans l'écouter, se mit à courir en dépit du danger, et Cornélius, rassemblant ses petits papiers et se coiffant de sa chaise, se décida à le suivre malgré la pluie qui redoublait.

A l'entrée du Swanenburger-straat, où est sa demeure, mon ami Balthazar fut complètement rassuré.—Aucune flamme n'illuminait la rue, et la maison était encore à sa place. Il franchit d'un bond l'escalier du perron et frappa deux ou trois coups en maître.—Toutefois, on s'empres- sa si peu d'ouvrir, que Cornélius eut le temps de le rejoindre. Balthazar frappait à tour de bras.

"Conçoit-on cette Christiane qui n'ouvre pas?"

A la fin, Christiane se décida. Elle était pâle à faire peur; ses mains tremblaient, et c'est à peine si elle pouvait parler...